

Jacqueline

Un jour comme les autres ?

Mais qu'est-ce que c'est qu'ce bins ? Comme dirait Clavier... Alors ce matin je pars avec mon petit chalutier comme d'hab'. Cap au nord de la baie pendant que mon matelot prépare le chalut, comme d'hab'. La mer est chouette, calme et tout. Force 2 qu'ils ont dit à la météo. Sympa ! On ne va pas être secoués et si à la première relève on a de belles prises on sera vite rentrés.

Non pas que je me lasse du métier mais je voudrais bien être rentré pour être au pestacle de Lilo à cinq heures. Elle nous en rebat les oreilles depuis une semaine de son pestacle de l'école... Ca promet !

Et puis, vlan, vl'a le vent qui s'lève... et pas comme d'habitude. On dirait une méditerranée. Tout d'un coup. C'était pas prévu, ça ! Ils sont vraiment nuls.

Bon, on file quand même le chalut, je me fais mon sandwich aux choco BN et sardines tant bien que mal parce que elle ne se calme pas la bourrique.

Je me pose des questions : est-ce que la Lilo n'aurait pas laissé dans la cabine son doudou : une bête aux longues oreilles ! Il n'y a que ma belle-mère pour faire un cadeau pareil à la fille d'un marin.

Pas de doudou et en remontant je rate une marche et je me fends une arcade souricière comme dit Alex. Bon, pas le temps de faire ma chochette. Un bout de scotch qui traîne par là et hop je remonte pour arrêter le pilote automatique. La mer est vraiment trop grosse.

Je dis au matelot: on remonte ! Et je mets en route le treuil... qui se bloque au milieu ! C'est pas possible !

« Mais qu'est-ce que tu me veux aujourd'hui ? » je crie à la mer.

Là, elle se calme tout d'un coup, comme si elle m'écoutait. On en profite pour décoincer le chalut et le remonter.

Des rans, que je ne prends pas, des étrilles qui ne sont pas à la loi, une araignée pleine d'œufs, des cochonneries balancées par les

plaisanciers, et un seul poisson. Un seul ! Mais un beau bar quand même.

Et au moment où Alex se prépare à l'attraper pour le mettre dans le bac, une énorme vague venue de nulle part nous envoie valdinguer sur babord. Le bar ! Il glisse et retourne à la mer.

Alors là, je me fâche. Je frappe la barre un grand coup et je gueule pendant trois bonnes minutes. Le matelot ne sait plus où se mettre. Puis, la mer se calme tout d'un coup. On n'entend plus le fracas des vagues.

C'est alors que j'entends la radio du bord.

« Aujourd'hui, 8 juin, c'est la journée mondiale des océans »...blablabla

OK. J'ai compris. On rentre. On ne fera rien de bien aujourd'hui. Ce n'est pas que je sois superstitieux mais...

Le moteur tousse un peu. Il ne manquerait plus que ça ! Etre obligé de se faire remorquer, peut-être même par un promène-couillon...

Mais la mer a compris que le bateau virait de bord.
Calme plat jusqu'au retour à petite vitesse.

Zut, qu'est-ce que je vais dire à la Corinne ? C'est que, elle, la journée des océans ça ne va pas la faire rigoler...